

LE SEDIF AU CŒUR DU GRAND PARIS DE L'EAU



André Santini

Comment prendrez-vous toute votre place dans l'avenir du Grand Paris ?

Dans le contexte évolutif de l'organisation du service de l'eau dans la Métropole et en Île-de-France, le SEDIF dispose aujourd'hui des moyens nécessaires pour à la fois, piloter le service au quotidien et développer une vision prospective. Son territoire lui-même dépasse largement les frontières administratives de la Métropole du Grand Paris.

Notre première ambition porte sur la nécessaire évolution du service public de l'eau à l'échelle régionale : mutualiser ou coordonner les fonctions relevant de l'intérêt collectif, en coopérant avec les autorités organisatrices existantes, en renforçant nos relations avec Paris, et conserver une gouvernance adaptée à une gestion de proximité de la relation usagers et de la distribution. Le SEDIF, plus grande autorité organisatrice de la région Ile-de-France, a été l'initiateur d'une réflexion partagée avec d'autres grandes autorités organisatrices pour une mutualisation industriellement intelligente, respectueuse des choix de gestion de chacun, à l'échelle de la Région capitale, qu'elle continue de promouvoir.

Notre seconde ambition vise l'excellence dans la qualité du service, à la fois en termes de qualité d'eau et de relation avec les usagers, en s'ap-

puant sur les innovations techniques et le développement des e-technologies.

L'eau est au cœur des défis pour l'avenir du Grand Paris pour construire une Métropole durable. Explications avec André Santini, président du **SEDIF (Syndicat des Eaux d'Île-de-France)**, ancien ministre, maire d'Issy-les-Moulineaux et vice-président de la Métropole du Grand Paris.

Quels sont les principaux travaux prévus ?

Attentif aux attentes de ses usagers, à contre-pied de la frilosité et de la morosité ambiantes, le SEDIF fait le choix du volontarisme, avec un XVe Plan caractérisé par une intensification du rythme des opérations en maîtrise d'ouvrage publique, pour une enveloppe d'investissements de plus d'1 milliard d'euros. Il constitue l'outil de programmation des opérations et des investissements à engager d'ici à 2020.

Il marque un tournant important en permettant l'achèvement des grandes opérations de modernisation des réservoirs et stations de pompage, l'accélération du renouvellement du réseau, largement supérieure à celui des autres grands opérateurs avec un taux de 1,4 %, correspondant à plus de deux fois la moyenne nationale et surtout la préparation d'un nouveau saut technologique pour les filières de traitement.

Ce Plan place définitivement le service public de l'eau du SEDIF dans le 21^e siècle, avec 4 objectifs majeurs :

- un Plan déployant les technologies de pointe pour anticiper les attentes des consommateurs : vers une eau pure, sans calcaire et sans chlore, jusqu'au robinet ;
- un Plan responsable, protecteur des générations futures, par la gestion durable d'un patrimoine pérennisé et modernisé ;
- un Plan intégrant l'environnement et les économies d'énergie dans ses objectifs ainsi que sa réalisation ;

- un Plan accompagnant les projets du Grand Paris des transports, dans le respect des calendriers.

Il a été élaboré dans un contexte institutionnel en pleine mutation, qui pourrait conduire à une évolution du périmètre du SEDIF. Conçu à périmètre constant, il s'adaptera si nécessaire à ce nouveau cadre institutionnel.

Proposez-vous des solutions pour mutualiser les moyens des services publics d'eau franciliens et du Grand Paris de l'eau ?

Il convient aujourd'hui de rendre notre mission plus efficiente, pour offrir aux Franciliens un



GRAND PARIS ET GRANDS OUVRAGES

LE SEDIF : LE PLUS GRAND SERVICE PUBLIC D'EAU EN FRANCE

Avec 762 000 m³ d'eau produits chaque jour, le SEDIF est le plus grand service public d'eau en France. 240 milliards de litres ont été fournis aux usagers en 2016 à travers un réseau de canalisation de 8 658 kilomètres. Le SEDIF et son délégataire, Veolia Eau d'Île-de-France, gèrent un budget consolidé de 547 M€ HT et développent des techniques de production et de distribution de très haute technologie à partir de 3 usines parmi les plus performantes du monde, situées sur les grands cours d'eau qui traversent la région parisienne (Seine, Marne, Oise). En investissant chaque année entre 110 et 150 M€HT dans ses installations régulièrement modernisées, le Service public de l'eau garantit une eau parfaitement conforme aux normes et répondant aux besoins des abonnés. La qualité sanitaire de l'eau du SEDIF est attestée par des centaines de milliers d'analyses réalisées tout au long du parcours de l'eau, jusqu'au robinet du consommateur. Respectueux de l'environnement, le Service public de l'eau est certifié ISO 14001. Soucieux d'offrir le meilleur service à ses usagers, le SEDIF dispose d'un service clientèle de dernière génération, avec des compteurs en totalité télérelevés depuis fin 2015. L'Observatoire de la qualité du service public de l'eau permet d'évaluer en permanence leur satisfaction, qui se maintient à très haut niveau. Le prix de l'eau du SEDIF est en permanence optimisé et prend en compte l'évolution de son périmètre (adhésion de Saint-Maur mi-2016 par exemple) ; il a baissé de nouveau en 2017 de 0.10 €/m³ pour se situer à 1.37 € HT/m³.

service public de l'eau à la hauteur de leurs attentes, des enjeux régionaux, et des impératifs écologiques. Actuellement chacun avec son réseau, son usine, sa technologie, les autorités organisatrices doivent mieux coordonner leur gestion, notamment en cas de crise d'ampleur régionale. L'eau ne peut pas être gérée au niveau des seuls Établissements Publics Territoriaux (EPT). Pour être efficace, nous devons consolider un véritable « Ring de l'eau » autour du Grand Paris, à l'image du réseau de transport en commun en cours de réalisation. Il s'agit de relier entre elles dans une approche réellement collective de toutes les usines de production d'eau potable en Île-de-France, bien sûr en ne construisant que les chaînons manquants, et en combinant ce projet

au retour sous gouvernance publique des usines privées de production d'eau potable, qui alimentent aujourd'hui près de 3 millions d'habitants en grande couronne, frein potentiel à la prise en compte du seul intérêt général pour l'avenir de la production d'eau en Île-de-France.

Comment allez-vous assurer la qualité de l'eau francilienne dans le cadre du Grand Paris ?

Dans le cadre de sa politique ambitieuse, « vers une eau pure, sans calcaire et sans chlore, jusqu'au robinet » le SEDIF a lancé les premiers projets l'an dernier, en équipant son usine d'Arvigny (20 000 m³/jour), alimentée par l'eau très calcaire de la nappe de Champigny au sud-est de Paris, d'une unité de traitement membranaire par osmose inverse basse pression. Ce projet en fera également un site pilote pour la future filière de traitement des usines principales de production d'eau potable du SEDIF de Choisy-le-Roi et Neuilly-sur-Marne.

Cette technologie de pointe permettra de réduire fortement la dureté et de ramener la concentration en nitrates en dessous de la valeur guide de 25 mg/l, avec pour objectif, suite aux études menées, une mise en service au plus tard en 2020 !

Quelles sont vos ambitions dans les prochaines années ?

À l'ère métropolitaine, il existe aujourd'hui de véritables opportunités d'optimisation du service public de l'eau et de l'outil industriel, au bénéfice des consommateurs, et sous le contrôle des élus locaux.

J'appelle à construire ensemble, tous ensemble, ce grand réseau pour fournir une eau de grande qualité et sécurisée à tous les Franciliens, avec un coût maîtrisé, en coopération avec les autres grandes autorités organisatrices, comme commencé avec la ville de Paris, pour encore renforcer la sécurité en cas de crise majeure d'ampleur régionale, par des actions réellement collectives. Cette ambition ne pourra aboutir qu'en additionnant les compétences et les talents, pas en les soustrayant et en les éparpillant, conséquence désastreuse des lois MAPTAM et NOTRe.

Co-construire plutôt que déconstruire, dans le respect des choix de gestion et d'organisation de chacun. Dans un contexte politico-administratif en bouleversement permanent, nous avons besoin d'îlots de stabilité. Le service public de l'eau doit en être un. ■

Filière de nanofiltration de l'usine SEDIF de Méry-sur-Oise (95).



LES PRINCIPAUX CHIFFRES AU 31.12.2016

150 communes desservies
4,6 millions d'usagers
350 000 analyses de la qualité sanitaire de l'eau/an
131,5 M€ d'investissement en 2016